

Un trio lié par l'art

Fernand et Nadia Léger, accompagnés de Georges Bauquier, sont réunis dans la succession de la veuve du dernier, une collection qui témoigne de l'engagement d'une vie et résonne comme un hommage.

PAR ANNE DORIDOU-HEIM

En 1936, Georges Bauquier (1910-1997) pousse la porte de l'atelier Léger – un laboratoire de la modernité dans lequel passeront 350 artistes entre 1924 et 1955 – sans prendre aucunement la mesure de ce que ce simple geste impliquera pour sa vie entière. Venu pour apprendre auprès du maître, il va rapidement devenir son collaborateur le plus proche et son bras droit et nouer une relation étroite avec sa compagne, Nadia (1904-1982). Il l'épouse d'ailleurs en 1957, deux ans après la mort de Léger, et ensemble ils vont s'attacher à valoriser son œuvre. Après avoir géré l'atelier, ils font bâtir l'imposant musée Fernand-Léger de Biot sur le terrain acheté par l'artiste quelques jours seulement avant sa disparition, et font appel à l'architecte André Svetchine. En 1967, ils font don à l'État français du musée et des œuvres qui y sont exposées, soit 44 peintures, 67 gouaches, 114 dessins et 136 lithographies. André Malraux, ministre de la Culture,

vient en personne recevoir la donation et inaugurer l'établissement. Marc Chagall et Maurice Thorez sont également du voyage ! Toute cette histoire, qui est aussi celle d'une passion commune et de la défense d'idéaux humanistes, a été racontée lors de l'exposition « Nadia Léger – Une femme d'avant-garde », tenue au musée Maillol entre novembre 2024 et mars 2025.

Une autre facette

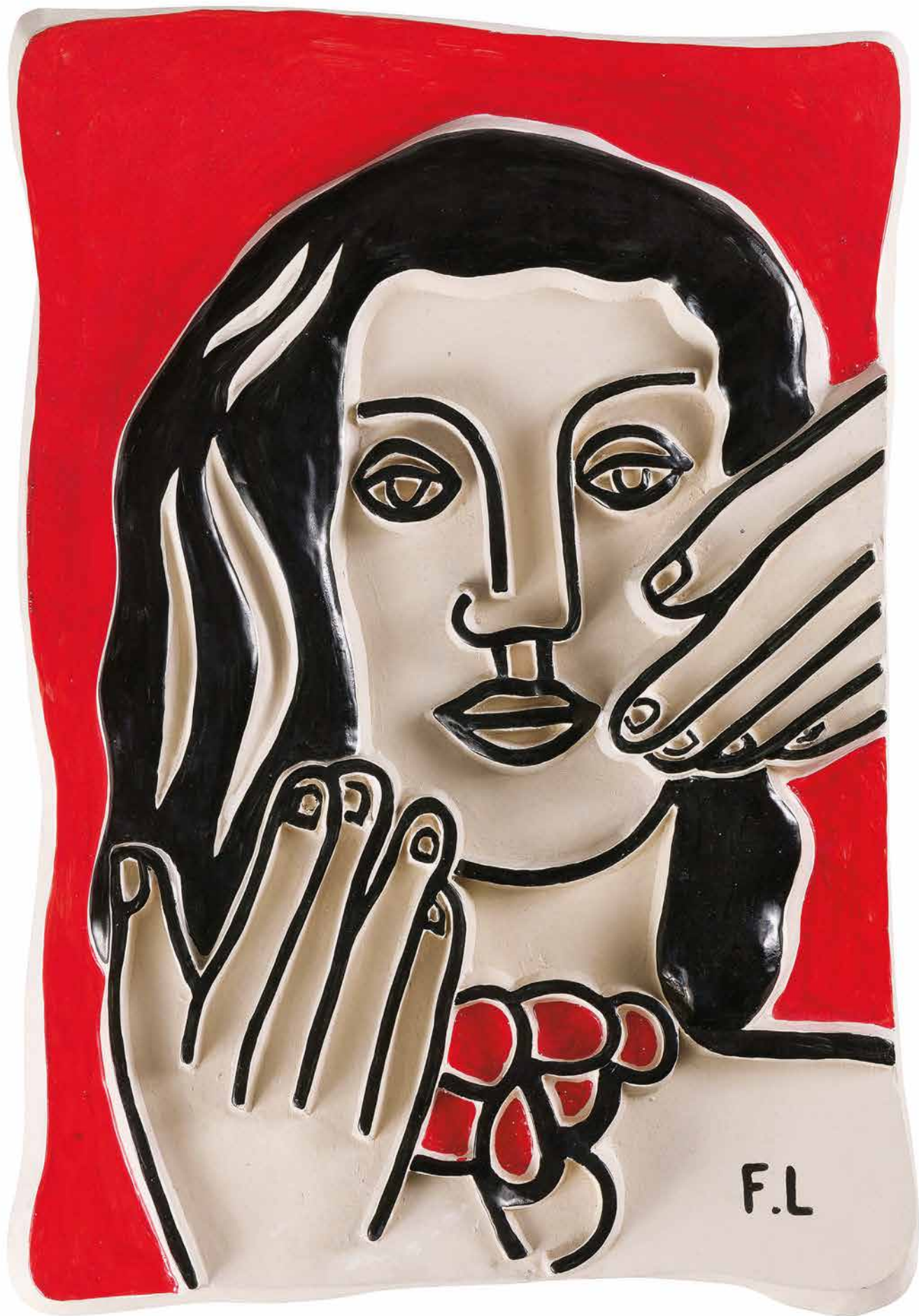
L'ensemble qui va être dispersé a été pieusement conservé dans la propriété de Callian, dans le Var, par Simone Bauquier, devenue la femme de Georges après le décès de Nadia. Constitué de lithographies, gouaches, céramiques, bronzes, projets de vitraux, de tapis et de mosaïques de Fernand, ainsi que de quelques sculptures et peintures de Nadia, il donne à voir une autre facette du créateur d'avant-garde, correspondant à son engagement pour un art ouvert au plus grand nombre : sa contribution aux arts décoratifs dans les dernières années de sa vie et sa tentative de « faire le mur ». Avec cette incursion, il pouvait « décloisonner les disciplines pour rendre l'art accessible à tous », explique l'expert, Emmanuel Eyraud. La rencontre avec le matériau céramique en 1949, dans l'atelier de son ancien élève Roland Brice, lui ouvre une porte.

Mais à la différence de la plupart de ses confrères – qui s'y intéresseront pour déposer leur esthétique sur un objet usuel –, Léger abordera le médium sur un plan décoratif en y appliquant son vocabulaire plastique. C'est ainsi que des fleurs se mettent en marche, que des visages se dévoilent, des chevaux s'élancent, des acrobates cabriolent... tous traduits en formes simplifiées, aux contours nets et aux couleurs pures, et toujours dans la perspective volumétrique qui caractérise son art. Cette discipline sera bien mise en valeur dans l'ensemble proposé, à travers huit pièces, dont ce *Visage aux deux mains sur fond rouge*, une édition originale d'après une maquette de 1954.

Si la dispersion offre l'occasion de revenir sur son lien de dévotion à l'égard de Léger, elle invite aussi à redécouvrir l'œuvre personnelle de Georges Bauquier. Discret, il n'avait jamais cherché à attirer la lumière sur lui. Proche de la veine réaliste socialiste dans un premier temps et auteur de peintures en lien avec son engagement auprès du Parti communiste, il s'en éloigne dans les années 1950. Il s'autorise alors à prendre une nouvelle voie, plus personnelle, et livre des peintures conférant aux objets du quotidien comme aux paysages une vie silencieuse, traduite en couleurs chaudes, celles du Sud. ■

à savoir

Vendredi 26 septembre, salle 1-7.
Hôtel Drouot. Ader OVV.
Mme Bonafous-Murat, M. Eyraud.



Fernand Léger (1881-1955), avec **Roland Brice** (1911-1989) céramiste, *Visage aux deux mains sur fond rouge*, bas-relief en céramique émaillée polychrome, maquette originale conçue vers 1954, épreuve numérotée 3, 48 x 33,5 cm.
Estimation : 10 000/15 000 €